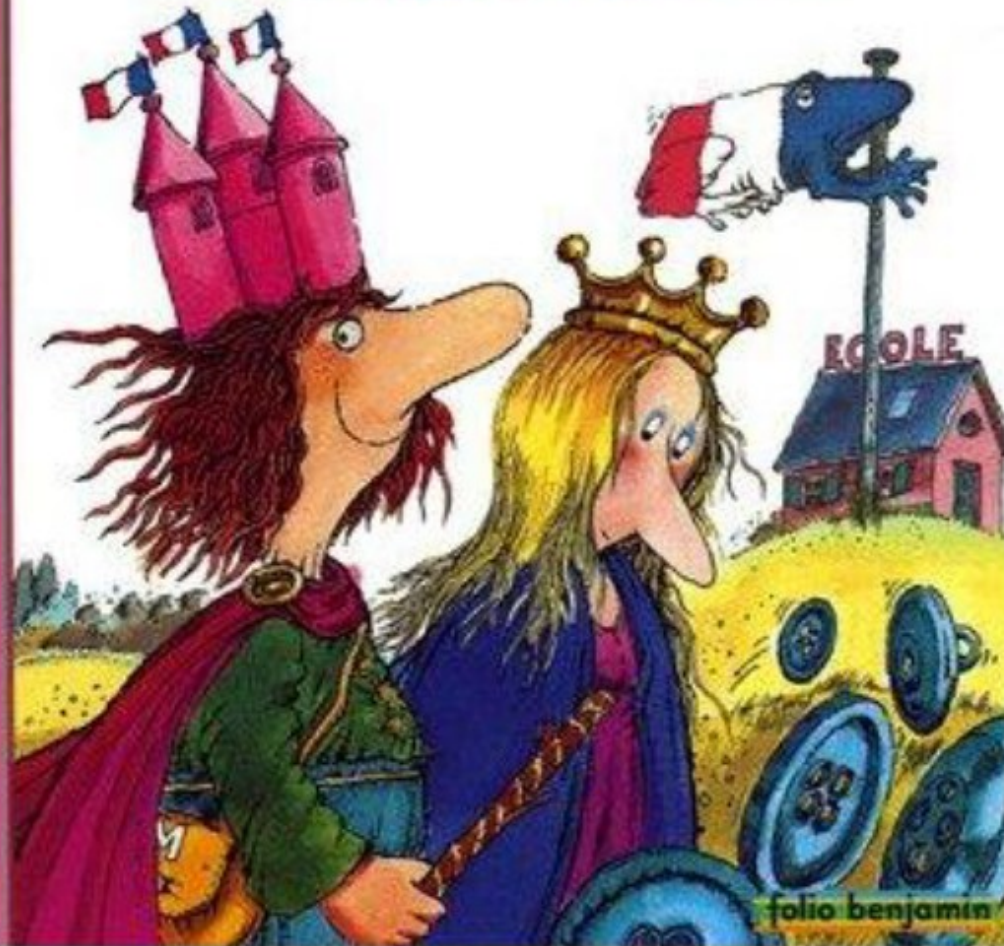


Pef

# La belle lisse poire du prince de Motordu

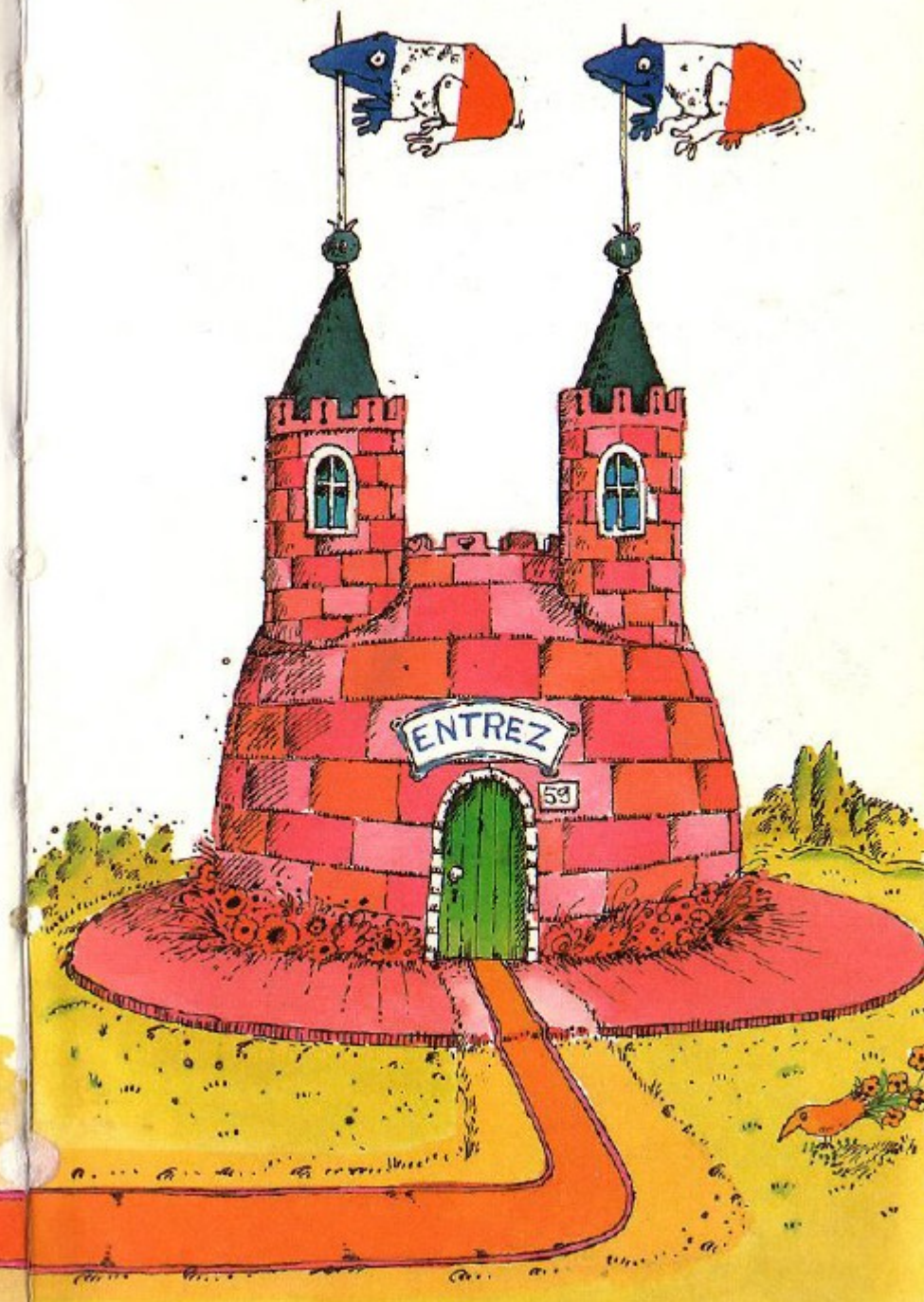


folio benjamin



A n'en pas douter,  
le prince de Motordu  
menait la belle vie.

Il habitait un chapeau magnifique  
au-dessus duquel,  
le dimanche,  
flottaient des crapauds bleu blanc rouge  
qu'on pouvait voir de loin.





Le prince de Motordu  
ne s'ennuyait jamais.  
Lorsque venait l'hiver,  
il faisait d'extraordinaires  
batailles de poules de neige.



Et le soir,  
il restait bien au chaud  
à jouer aux tartes avec ses coussins...



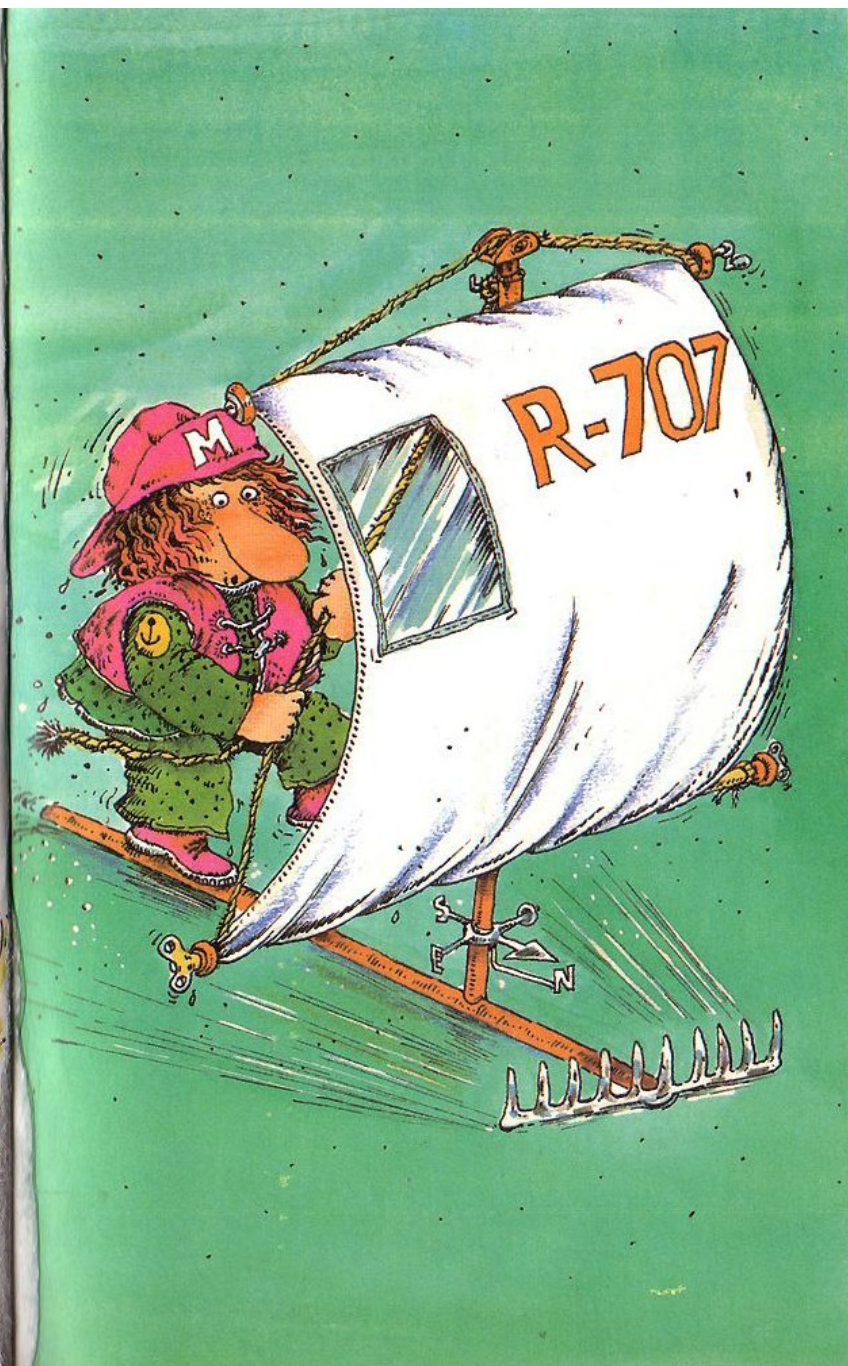


...dans la  
grande salle  
à danger  
du chapeau.





Le prince vivait  
à la campagne.  
Un jour,  
on le voyait mener paître  
son troupeau de boutons.  
Le lendemain,  
on pouvait l'admirer filant  
comme le vent  
sur son râteau à voiles.





Et quand le dimanche arrivait,  
il invitait  
ses amis à déjeuner.  
Le menu était  
copieux :

*Menu du jour*

- Boulet rôti
- Purée de petit bois
- Pattes fraîches à volonté'
- Suisses de grenouilles

*Au dessert :*

- Praises du jardin
- Confiture de murs de la maison.





Un jour,  
le père du prince de Motordu,  
qui habitait le chapeau voisin,  
dit à son fils : — Mon fils,  
il est grand temps de te marier.

— Me marier ?  
Et pourquoi donc,  
répondit le prince,  
je suis très bien tout seul  
dans mon chapeau.



Sa mère essaya  
de le convaincre :  
— Si tu venais  
à tomber salade,  
lui dit-elle,  
qui donc te repasserait  
ton singe ?



Sans compter  
qu'une épouse  
pourrait te raconter  
de belles lisses poires  
avant de t'endormir.

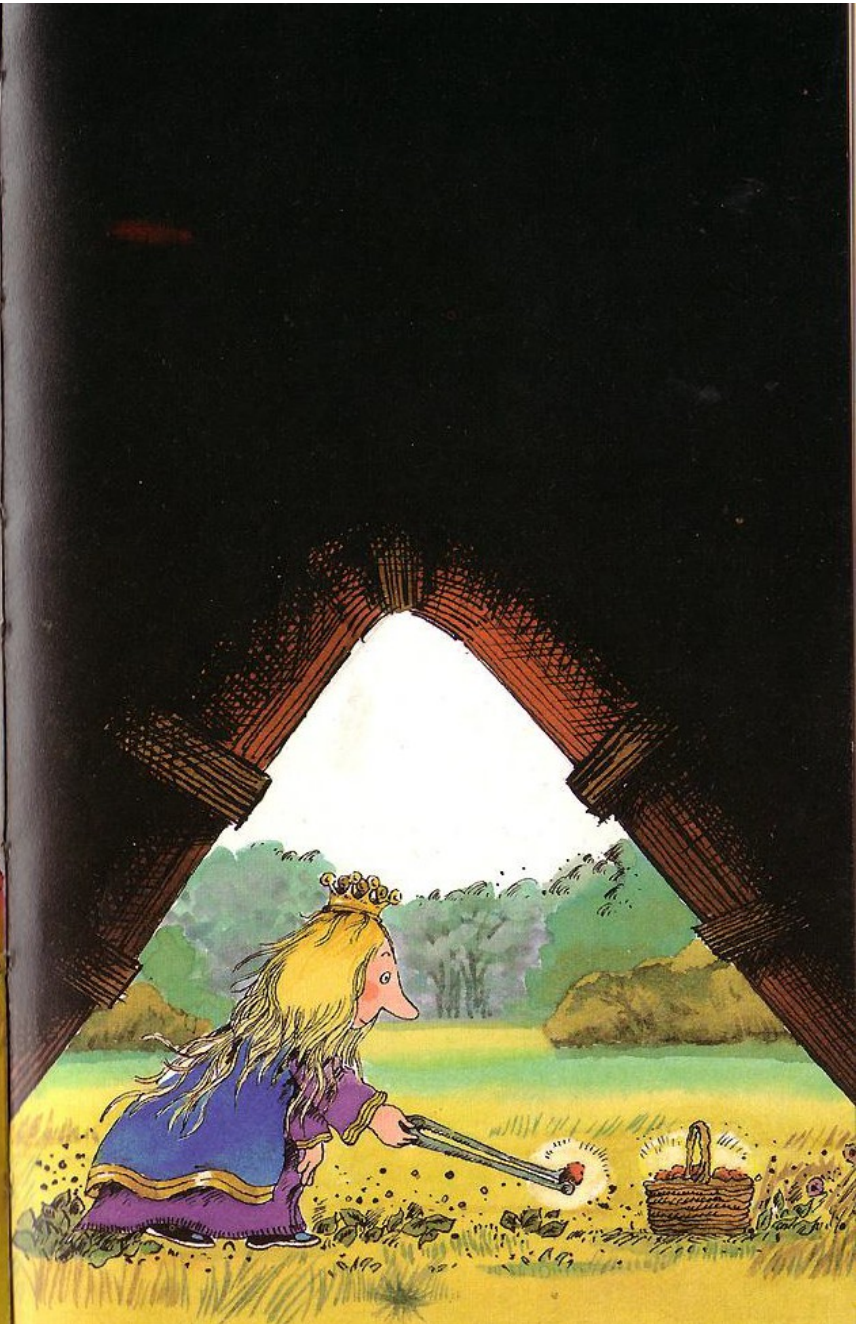
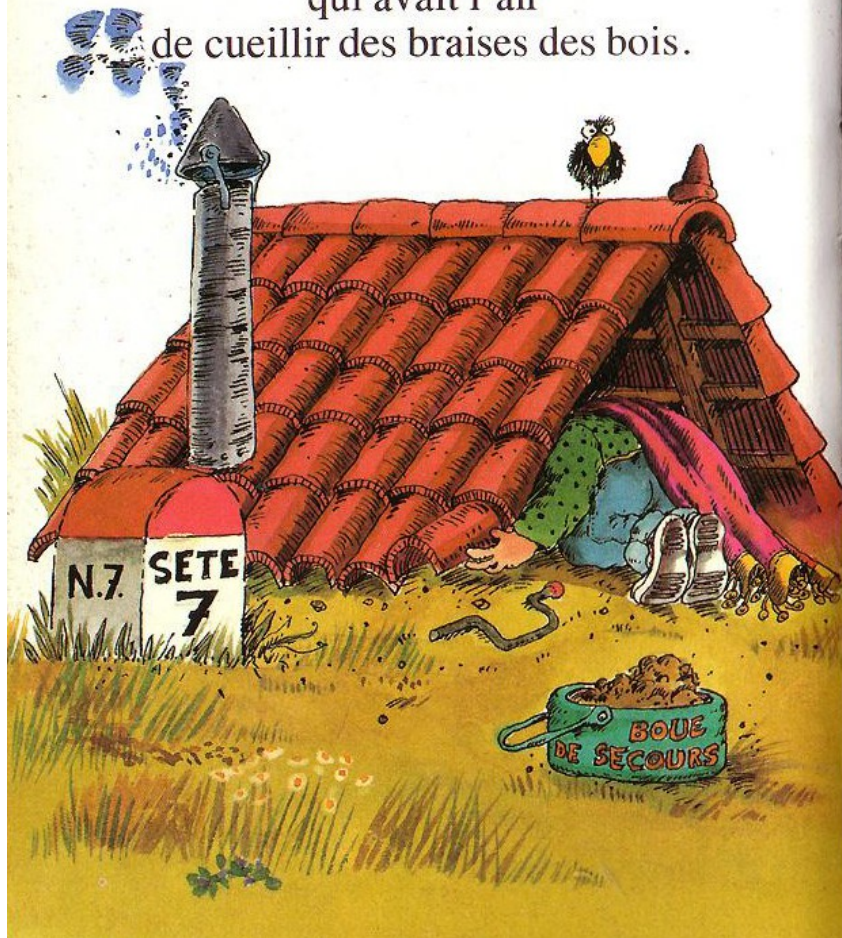
Le prince se montra sensible  
à ces arguments  
et prit la ferme résolution  
de se marier bientôt.  
Il ferma donc son chapeau à clé,  
retra son troupeau de boutons  
dans les tables, puis monta  
dans sa toiture de course pour se mettre  
en quête d'une fiancée.

Hélas, en cours de route,  
un pneu de sa toiture creva.





— Quelle tuile !  
ronchonna le prince,  
heureusement que j'ai pensé à emporter  
ma boue de secours.  
Au même moment,  
il aperçut une jeune flamme  
qui avait l'air  
de cueillir des braises des bois.





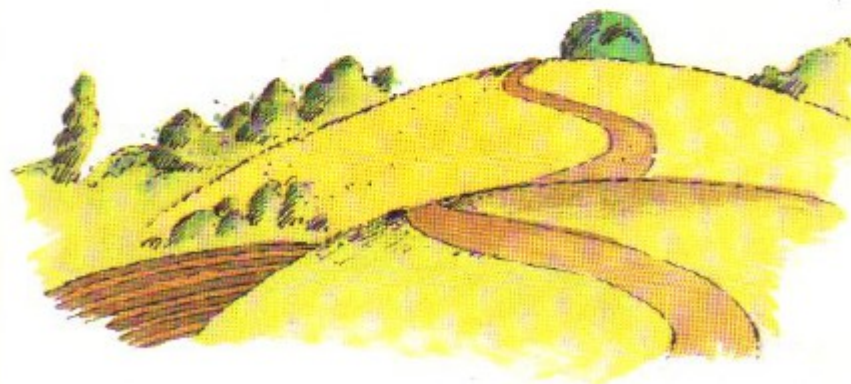
— Bonjour,  
dit le prince en s'approchant d'elle,  
je suis le prince de Motordu.

— Et moi,  
je suis la princesse Dézécotte  
et je suis institutrice  
dans une école publique,  
gratuite et obligatoire,  
répondit l'autre.

— Fort bien, dit le prince,  
et que diriez-vous d'une promenade dans  
ce petit pois  
qu'on voit là-bas ?



— Un petit pois ?  
s'étonna la princesse,  
mais on ne se promène pas  
dans un petit pois !  
C'est un petit bois  
qu'on voit là-bas.





— Un petit bois ?  
Pas du tout répondit le prince,  
les petits bois, on les mange.  
J'en suis d'ailleurs friand  
et il m'arrive d'en manger tant  
que j'en tombe salade.  
J'attrape alors de vilains moutons  
qui me démangent toute la nuit !



— A mon avis,  
vous souffrez de mots de tête,  
s'exclama la princesse Dézécalle  
et je vais vous soigner  
dans mon école publique,  
gratuite et obligatoire.









